

Principales caractéristiques du marché mondial du sucre

La consommation mondiale de sucre s'élève à 170 MT actuellement et est en croissance d'environ 2%/an, portée par la croissance démographique, l'augmentation du revenu par tête dans les pays en développement et la modification des habitudes alimentaires. Au cours des 10 dernières années, la consommation mondiale de sucre s'est accrue de 30 MT. Elle devrait s'accroître du même tonnage au cours des dix prochaines années.

L'Asie, compte tenu de sa population, et malgré une faible consommation par tête, est le premier consommateur mondial, avec 46% du marché. Le reste se répartit entre l'Europe, l'Amérique du sud, l'Amérique du nord et l'Afrique. Les cinq premiers consommateurs de sucre sont l'Inde, l'UE, la Chine, le Brésil et les États-Unis.

La croissance de la consommation de sucre varie en fonction des zones géographiques : faible voire nulle dans les pays développés tels que l'Europe et les États-Unis (moins de 1% par an sur les 10 dernières années), et plus forte dans les pays en développement d'Asie, d'Afrique et du Moyen Orient (entre 3 et 4% par an sur les dix dernières années).

Face à cette demande, l'offre mondiale de sucre est également en progression. La production mondiale de sucre a atteint 180 MT en 2012/13. Les grands pays producteurs de sucre sont généralement les grands consommateurs ou les grands exportateurs. Le premier producteur, le Brésil, est le premier exportateur. Les deuxième et troisième producteurs, l'Inde et l'Union Européenne, sont les deux premiers consommateurs. Les autres grands producteurs de sucre sont la Chine, la Thaïlande, les États-Unis et le Mexique.

Les échanges internationaux de sucre portent sur environ 55 MT, les 2/3 étant du sucre brut et le reste du sucre blanc.

Le commerce mondial du sucre est dominé par le Brésil, qui contrôle 50% des exportations. Les autres grands pays exportateurs sont la Thaïlande, l'Australie, le Guatemala et le Mexique qui assurent à eux quatre une part supplémentaire de 25%.

Le marché des importations de sucre est beaucoup moins concentré. On trouve en tête de liste de grands pays consommateurs (UE, Indonésie, Chine, États-Unis, ...) mais également des pays pratiquant le raffinage "à destination" (Émirats Arabes Unis, Malaisie, Algérie, Corée du sud,...). Depuis le début des années 90, certains pays du Moyen-Orient et d'Asie non producteurs ont construit des raffineries de sucre brut, pour importer du sucre brut plutôt que du sucre blanc, le raffiner en blanc pour leur consommation intérieure ou pour l'exportation. La construction de ces raffineries a stimulé considérablement le commerce du sucre brut et les exportations brésiliennes, au détriment de celui du sucre blanc, qui était en son temps la spécialité de l'Union Européenne.

Le commerce mondial du sucre présente certaines caractéristiques propres :

- une grande volatilité qui peut s'expliquer par la concentration des exportations aux mains d'un petit nombre d'acteurs et leur origine géographique provenant, pour une part très importante – 85 % –, de zones tropicales sensibles aux aléas climatiques
- un prix mondial peu représentatif des coûts de production des producteurs les plus efficaces, hormis pour le Brésil. La bourse de New York traite des volumes de sucre qui représentent une part résiduelle de la production mondiale. En outre, du fait de politiques internes propres et de mesures tarifaires, les prix du sucre sur les marchés intérieurs sont généralement déconnectés des cours mondiaux du sucre.
- le poids dominant du Brésil, qui, avec 50% du marché, est "directeur" en matière de prix. Toutefois, outre par ses coûts de production, l'influence du Brésil sur le marché mondial du sucre s'exerce via le taux de change du real vis-à-vis du dollar qui rend le marché du sucre à l'exportation plus rémunérateur que le marché brésilien de l'éthanol.
- des conditions économiques de production très différentes selon les différentes régions du monde. Le sucre est produit à partir de la canne à sucre dans les zones tropicales et subtropicales et à partir de la betterave dans les zones tempérées. Dans les zones d'expansion telles que le Brésil, l'Afrique Orientale et Australe et la Thaïlande, la canne est cultivée dans de grands domaines intégrés avec de la main-d'œuvre journalière. Dans l'Union Européenne, la culture de la betterave est le fait d'exploitations de type familial. Par ailleurs, la canne est cultivée sur des cycles de trois à cinq repousses avant replantation et dans la plupart des grandes régions exportatrices, il n'existe pas de culture alternative à celle de la canne. À l'inverse, la betterave est une plante semée annuellement et qui entre dans une rotation de cultures.

